

SECTION FORMATION

Formation sur le thème : « Comment créer votre entreprise de pêche » aux Îles Salomon et à Vanuatu - dernières nouvelles

Dans le cadre d'une coopération permanente liant plusieurs institutions nationales et régionales, le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS), le Centre de création de petites entreprises (SBDC), le service national des pêches de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et le Secrétariat du Commonwealth, un programme de formation sur le thème « Comment créer votre entreprise de pêche » est offert aux Îles Salomon et à Vanuatu. Ce cours et le matériel didactique qui l'accompagne, fondés sur le modèle « Créez votre entreprise » proposé par l'Organisation internationale du travail (OIT), ont été mis au point en fonction des besoins spécifiques du secteur de la pêche artisanale de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, et sont proposés dans ce pays depuis 2003. Informés du succès de ce programme novateur, le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique et le Secrétariat du Commonwealth ont décidé en 2004 de faciliter l'organisation de la même formation à Vanuatu et aux Îles Salomon, deux pays présentant des situations socioéconomiques et culturelles semblables à celles de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Aidée par un soutien financier du Fonds du Commonwealth pour la coopération technique (CFTC), la CPS a réalisé une analyse des besoins de formation à Vanuatu et aux Îles Salomon en août 2004. C'est ainsi qu'elle a décelé le besoin dans les deux pays d'une formation des pêcheurs à la planification et à la gestion d'une petite entreprise de pêche. Elle a aussi signalé qu'une fois que le soutien financier de la part des bailleurs d'aide aurait pris fin, il faudrait que des institutions locales et les pouvoirs publics prennent le relais et continuent la formation dans ce domaine. L'analyse des besoins s'est terminée par la conclusion que la combinaison d'une telle formation avec celle de formateurs serait le meilleur moyen de mettre en place un réseau d'instructeurs compétents dans le domaine de la création de

petites entreprises de pêche dans les deux pays.

La phase initiale du projet a commencé en juin 2005 à Santo, Vanuatu, par un cours de formateurs dispensé par des instructeurs confirmés en matière de création de petites entreprises, du 13 au 29 juin. Onze futurs formateurs de Vanuatu (Département des coopératives, Division des pêches, Collège maritime de Vanuatu, et Projet de perfectionnement des femmes de Vanuatu, the *Vanuatu Women Development Scheme* -VANWOD- *Micro-finance*), ainsi que quatre participants des Îles Salomon (*Fisheries Division* et the *Small Enterprise and Business Centre*) ont suivi ce cours et ont reçu leur attestation de participation. Afin d'être agréé par l'OIT en tant que formateur en matière de création de petites entreprises de pêche, chaque apprenti-formateur a dû donner une leçon à un auditoire cible, sous la supervision des maîtres-formateurs (phase 2 du projet). Une fois qu'ils ont reçu l'agrément, les formateurs sont habilités à dispenser des cours supplémentaires sur ce sujet, sous leur seule responsabilité (phase 3).

Dans le cours de formateurs dispensé en juin 2005, les participants des deux pays ont dressé un plan d'action pour les phases suivantes du projet. De la mi-août à octobre 2005, les onze participants à ce cours initial ont passé avec succès leur examen pédagogique à Honiara (Îles Salomon), Efate, Malakula et Santo (Vanuatu). Ils ont ainsi pu recevoir de leurs superviseurs, les maîtres-formateurs du SBDC, l'autorisation d'exercer en tant que formateurs agréés de l'OIT en matière de création de petites entreprises de pêche. En 2006, la troisième phase du projet consistera en une série de cours sur la création d'entreprises de pêche dans la plupart des provinces de Vanuatu et des Îles Salomon. Y participeront des pêcheurs et des personnes envisageant de créer une petite entreprise de pêche.

Les institutions compétentes dans les deux pays appuient pleinement ce projet et ont accepté de prendre en charge un programme de formation permanent dans ce domaine, après que l'assistance financière et logistique de la CPS et du CFEC prendrait fin, ce qui a eu lieu en octobre 2005. Si les futures formations requerront dans les deux pays un engagement financier de la part des institutions locales, il est prévu que la CPS et le SBDC continuent de prêter attention à l'organisation des formations suivantes, pour la faciliter et en contrôler la qualité.

À présent, la CPS, le Secrétariat du Commonwealth et leurs homologues en Papouasie-Nouvelle-Guinée souhaitent vivement exporter le concept de cette formation vers d'autres pays insulaires océaniques. Il s'agira d'employer la même méthode de formation échelonnée, et, par souci d'économie, de conduire cette formation sur un plan sous-régional. Sous réserve de la disponibilité de fonds au début de 2006, une analyse des besoins de formation sera entreprise en avril dans plusieurs pays, avant que ne commence la formation des instructeurs potentiels à la fin de 2006.

La CPS et le Secrétariat du Commonwealth tiennent à faire connaître la contribution du Service des pêches et du SBDC de la Papouasie-Nouvelle-Guinée dans la création de réseaux de formateurs à la création d'entreprises en Océanie, et à les remercier pour leur engagement. Les deux organisations expriment aussi toute leur reconnaissance envers les personnes et les institutions locales qui soutiennent et rendent possible l'offre de cours sur la création d'entreprises de pêche à Vanuatu et aux Îles Salomon.



Des patrons de conserveries de fruits de mer se perfectionnent

En octobre 2005, 14 participants venus de 11 pays insulaires océaniques se sont rendus à Nelson, Nouvelle-Zélande, pour y suivre le quatrième cours régional dispensé à l'intention de patrons de moyennes et grandes entreprises de pêche. Depuis que ces cours de brève durée ont commencé en 1997, une centaine de directeurs d'usines de transformation de produits de la mer, des capitaines de bateaux de pêche et des mécaniciens de marine ont bénéficié des connaissances des spécialistes présents à Nelson. La Section Formation halieutique de la CPS et l'École des pêches de la Nouvelle-Zélande peuvent offrir ce cours, grâce à un financement de la Nouvelle-Zélande, complété par une importante contribution de l'École de commerce de l'Institut de technologie de Marlborough, Nelson.

L'enseignement a commencé par une excursion à Motueka, où le groupe a été accueilli par un salut de bienvenue traditionnel maori au *marae* de Te Awhina. Après ce chaleureux accueil, les participants se sont rendus à la conserverie de la société de pêche de Talley, où ils ont observé dans le détail tous les stades de la transformation des produits. Comme c'était le premier jour de la saison des coquilles Saint Jacques, les visiteurs ont admiré le coup de main des « ouvriers » (ouvriers dont la tâche consiste à ouvrir les coquilles), mais il fallait voir aussi la section « conditionnement » où les hoki et les requins sont débités en longes, et les poissons de lagon emballés pour être expédiés réfrigérés vers les marchés intérieur et étranger. Après avoir visité une usine de fabrication de crèmes glacées, 14 patrons, plutôt transis, sont revenus à Nelson où les attendaient une réception et un barbecue appétissant.

Le reste du stage s'est passé comme les fois précédentes. Le matin, les professeurs de l'École de commerce traitaient de la manière d'apprendre à mieux gérer son entreprise et de concevoir des moyens d'augmenter la rentabilité de la transformation des produits de la mer. L'après-midi, des directeurs locaux et des

spécialistes de la filière, invités par l'École des pêches, racontaient aux participants leur expérience, dans tout un éventail de sujets et de disciplines.

Les participants ont particulièrement apprécié la chance d'en apprendre davantage sur le système néo-zélandais de gestion de quotas et de prendre conscience de l'importance de la « transformation en aval », c'est-à-dire de la valorisation des produits et de l'exploitation des produits dérivés. Comme lors des stages précédents, Tim Masters, de *MacCure Seafoods*, a guidé le groupe à travers son usine et lui a expliqué les différentes étapes de la transformation, donnant ainsi une illustration pratique de l'exposé des principes HACCP fait quelque temps plus tôt à la société *Cushla Hogarth of Seafood Solutions Ltd.* En effet, cette usine est un excellent exemple de l'application de ces règles, parce que, bien que simple dans son fonctionnement, elle met sur le marché des produits « prêts à être consommés », confectionnés en stricte conformité avec les normes de qualité, par un personnel ayant reçu une formation complète à cet égard.

Beverly Levi, une participante du Samoa, s'est dit intrigué de voir le nombre de femmes travaillant en mer, en Nouvelle-Zélande. De fait, il n'est pas exceptionnel de voir des femmes embarquées sur des bateaux-usines néo-zélandais, et y exerçant même des rôles à responsabilité, comme celui de directeur de la fabrication, de surveillant d'équipe ou de contrôleur de la qualité. Beverly a eu l'occasion de goûter à ce métier de la mer le samedi, en embarquant avec ses collègues sur le *Marie Antoinette* pour une pêche de coquilles Saint Jacques d'une demi-journée, dans la Baie de Tasman. Le groupe est revenu avec suffisamment de coquilles pour régaler tous les invités au merveilleux dîner offert en son honneur par la communauté océanique locale.

Ian Lister et son équipe de l'École de commerce ont abordé toute une gamme de sujets pendant le stage, notamment la planification

stratégique, la gestion des ressources humaines, l'évaluation du travail du personnel, la comptabilité à l'usage des béotiens dans ce domaine, la budgétisation prévisionnelle et la réalisation de projets. Ce faisant, ils ont toujours choisi des applications empruntées au contexte particulier des participants. La deuxième semaine a davantage été consacrée à l'intervention de professionnels de la filière. Mike Wells et Tad Krogulec ont parlé de la manipulation après capture des thons pêchés à la palangre, Darren Guard (président de la *Port Nelson Fishermen's Association*) a évoqué les prix du carburant et les moyens de réduire les coûts d'exploitation des navires, et Fred Te Miha a décrit la manière dont fonctionne le système d'octroi de permis de pêche et précisé en quoi celui-ci influe sur les sociétés de pêche appartenant à des Maoris. Louisa Sifakula de la Commission du commerce et des investissements pour les îles du Pacifique a expliqué comment la Commission peut aider les sociétés à trouver et pénétrer de nouveaux marchés pour leurs produits. Le dernier jour, Charles Hufflet de *Solander Fisheries* (qui revenait à peine d'une réunion sur le thon rouge du sud tenue à Taiwan) a indiqué aux participants quelques erreurs à ne pas commettre dans la gestion d'une société de pêche. Il a aussi mis l'accent sur certains dangers associés à la création de joint-ventures, et sur la nécessité d'avoir des négociateurs de talent de son côté lorsqu'il est question de répartir des quotas de capture entre les pays.

Il est de tradition que lorsque la visite d'un groupe d'Océaniques coïncide avec une rencontre sportive organisée par l'Association des étudiants, le groupe y participe, quelque soit le sport joué, (et gagne, généralement !). Cette visite n'a pas fait exception à la règle. Les patrons de société de pêche ont balayé leurs adversaires et ont emporté le titre de Champions de lutte à la corde, en commémoration du 200^e anniversaire de la Bataille de Trafalgar. Nous ne nous attarderons pas sur les circonstances réelles de cette victoire, sinon pour dire que c'est un personnage

avec un bandeau sur un œil et un drôle de chapeau qui a remis leur médaille aux vainqueurs !

Le vendredi 21 octobre, certains participants prirent le chemin du départ, après avoir fait leur exposé devant leurs collègues. Pour ceux qui restaient, une dernière cérémonie les attendait. Fred Te Miha les avait invités à l'inauguration le samedi matin du *whare kai* au *marae* de Whakatu. Aussi, de bon matin, à une heure plutôt frisquette, une délégation représentant les Îles Fidji et la Papouasie-Nouvelle-Guinée s'est

rassemblée au *marae*, et a été accueillie par John Mitchell, chef de Ngati Tama et ancien commissaire des pêches de Waitangi. Il a été demandé au groupe de présenter un spectacle musical et celui-ci s'est exécuté, sous la brillante conduite de Sunia Logo. À la suite de quoi, le groupe a été prié de se rendre dans la nouvelle salle à manger où un festin de mets traditionnels leur a été servi. Puis est venu le temps de se quitter, mais pas avant que la reine maori, Te Atairangikaahu, ne se soit entretenue avec les stagiaires. Quoi de plus approprié que cette manifes-

tation pour achever en point d'orgue un stage qui avait réuni des personnes de cultures différentes, venues pour débattre des problèmes qu'elles partageaient, communiquer des idées novatrices et nouer de nouvelles amitiés. En partant toutes avaient la même phrase à la bouche: « recommandons bientôt ».

(Article communiqué par Alec Woods, Coordonnateur du cours de la CPS, Nelson, Marlborough Institute of Technology)

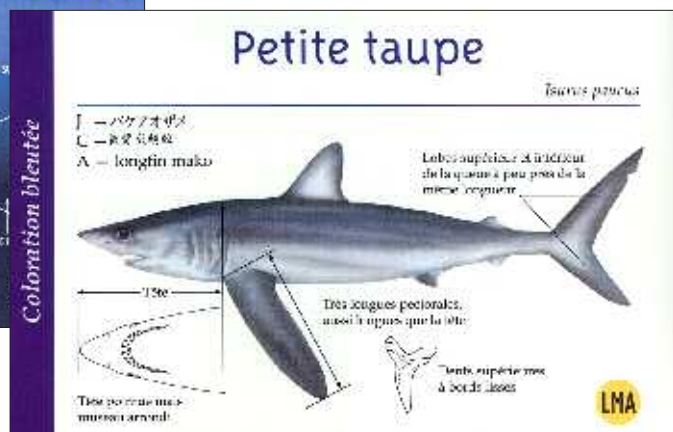


En bref

- Les cartes d'identification des requins sont maintenant disponibles en français. Produit à l'origine en anglais, ce feuillet de cartes plastifiées, en format de poche, est le fruit des efforts conjoints du Programme Pêche hauturière (Section Suivi des ressources halieutiques) et du Programme Pêche côtière (Section Formation halieutique). On espère que ces cartes permettront d'améliorer les données et statistiques relatives aux requins rencontrés sur leur passage par les senneurs et les palangriers dans le Pacifique occidental et central. Mieux renseignés sur les stocks de requins, les gestionnaires des ressources halieutiques de la région seront mieux à même de veiller à ce que la pêche des requins ne risque pas d'épuiser

cette ressource. Les utilisateurs les plus probables de ces cartes seront les observateurs des opérations de pêche, les maîtres de pêche, et les équipages des senneurs et des palangriers opérant dans les eaux du Pacifique occidental et central. Les écoles de formation aux métiers de la mer et les pêcheurs sont aussi des utilisateurs potentiels de ces cartes, qui viennent compléter la documentation et les supports d'information sur les prises accessoires précédemment publiés (cartes d'identification des tortues et instructions sur la manière de les relâcher, dépliants, affiche et manuel sur les espèces marines protégées). Pour de plus amples informations, s'adresser à la section Formation halieutique : michelbl@spc.int.

- La Section Formation halieutique a organisé et cofinancé le stage en détachement du premier officier de pont venu de la société *the National Fisheries Development Limited* (Îles Salomon) pour sa participation à un cours débouchant sur l'obtention du brevet de maître de classe 3 au Collège maritime de Papouasie-Nouvelle-Guinée, à Madang. Cette formation de 42 semaines a commencé le 30 janvier 2006. On espère que ce stagiaire, Junior Delaiverata, obtiendra son diplôme à la fin de ses études. L'obtention de ce brevet est une étape de plus que Junior doit franchir pour atteindre le but ultime qu'il s'est fixé, à savoir, devenir le premier capitaine d'un thonier-senneur salomonais. Junior est bien connu du personnel de la Section car il a participé au premier programme de stages de la CPS organisé à l'*Australian*



Fisheries Academy en 2000. Nous souhaitons qu'il passe ce cap avec succès!

- La production de supports d'information sur la sécurité en mer en langues océaniques se poursuit. Après Kiribati, Niue, Tokelau et la Papouasie-Nouvelle-Guinée, en 2003 et 2004, la Division des pêches à Apia a demandé l'année dernière l'impression en samoan des affiches de la CPS sur la sécurité. Ces affiches ont donc été traduites en samoan en novembre et, à la fin de l'année, 250 exemplaires des quatre affiches ont été expédiés à Apia. Le personnel du service des pêches du Samoa utilisera ces affiches pour faire prendre conscience aux pêcheurs d'Upolu et de Savaii de l'importance de prendre les précautions qui s'imposent en mer. Les pays qui n'ont pas encore bénéficié de ce projet peuvent prendre contact avec la Section Formation halieutique pour manifester leur souhait de voir cette documentation relative à la sécurité en mer traduite dans leur langue vernaculaire.
- Le stage de formation CPS/Nelson à l'intention des agents des pêches a commencé sous sa deuxième version le lundi 30 janvier à l'École des pêches de Nouvelle-Zélande. Le stage de cette année sera suivi par

dix participants provenant de Kiribati, Nauru, de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, du Samoa, des Tonga, des Îles Fidji et de Vanuatu. Les stagiaires ont tout d'abord suivi une formation théorique à Nelson (pendant 17 semaines), puis ont séjourné en Nouvelle-Calédonie pendant une semaine pour être informés des programmes de développement de la pêche mis en œuvre par la CPS, avant de s'envoler pour Santo, Vanuatu, pour acquérir pendant quatre semaines une expérience pratique de la pêche et être initiés aux règles de sécurité en mer. Pour la première fois depuis 1996 (où le stage avait eu lieu à Abaiang, Kiribati), la composante pratique du stage n'a pas été dispensée en Nouvelle-Calédonie. Toutefois, la qualité des enseignants et des installations et équipements du Collège maritime de Vanuatu, ainsi que la richesse des sites de pêche sur place, font de Santo un lieu se prêtant parfaitement à cette formation. Embarqués sur les trois bateaux-école du Collège, *l'Emm Nao*, *l'Etelis* et *l'Evolan*, les stagiaires s'essaieront à la pêche du thon à la palangre horizontale et à la palangre verticale, à la pêche au fond, à la pêche à la traîne et à la pêche à l'appât, en attendant que le mouillage prochain d'un DCP rende l'effort de pêche plus

facile. Dans le cadre du nouveau cours, il sera aussi demandé aux stagiaires de procéder à une transformation des prises en conformité avec les normes d'exportation, et à des essais de commercialisation. Les lecteurs qui ont une bonne mémoire et ceux qui ont suivi ce stage se rappelleront sans doute que le Centre de formation de Vanuatu, qui s'appelait alors le *Vanuatu Fisheries Training Centre*, a déjà pris en charge le module pratique de pêche du cours CPS/Nelson en 1992 et 1993. Espérons que les prises de 2006 seront aussi mémorables que celles de cette époque!

- Le deuxième numéro du bulletin d'information de la Section sur la sécurité en mer est paru en octobre 2005. Cette fois, le bulletin a traité des systèmes de gestion de la sécurité et des plans d'intervention d'urgence figurant parmi les nouveaux moyens d'appréhender la sécurité du navire et de l'équipage, et la rubrique Technologie du bulletin a porté sur le « sac de survie », accessoire simple mais nécessaire de l'équipement de sécurité, facile à ranger et qui pourrait bien sauver des vies. Si vous n'avez pas reçu votre bulletin « Sécurité en mer », veuillez le demander au personnel de la Section.



À gauche : le bateau-école *Emm Nao* servira à faire des démonstrations d'opérations de petite pêche
 À droite : *l'Etelis*, bateau familial à beaucoup, jouera une fois encore vaillamment son rôle de bateau-école pour le cours CPS/Nelson